

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Franceville : vers l'importation du poisson de l'élevage d'Okoyo au Congo

LES deux villes militent pour une coopération dans ce sens.

Guy MADJOUA SANGOUETABA
Franceville/Gabon

La ville de Franceville est en passe de devenir une éventuelle destination pour la production congolaise en poissons d'élevage. La proposition a été faite au gouverneur du Haut-Ogooué, Jacques Denis Tsanga, par le consul général du Congo à Franceville, René Fortuné Bati. Militant pour une coopération diversifiée entre le Haut-Ogooué et les provinces congolaises situées en zone frontalière – mais surtout dans un souci d'amélioration et de diversification de l'offre en protéines de poissons aux commerçants et à l'ensemble des consommateurs altoogovéens – le gouverneur avait dépêché, mi-

juin, une première mission dans le district d'Okoyo (Congo) sous la conduite du chef du service de la concurrence et de la consommation, Guy-Roger Mbadinga. Au cours de la séance de travail avec les autorités congolaises sous la conduite du sous-préfet, Germain Ondougou, les deux parties sont parvenues à la création d'un cadre pour le commerce des produits divers et spécifiquement pour la vente du tilapia et des clarias. A l'issue des entretiens, les deux parties sont convenues de l'implantation d'un marché forain à Kabala (frontière entre les deux pays), tout comme il a été envisagé l'exonération de certaines taxes sur les produits de l'aquaculture. Les négociations se poursuivent concernant les prix. La partie gabonaise souhaite un tarif non concurrentiel aux prix de vente pratiqué par la société d'exploitation des produits alimentaires de Bakoumba



Vue des personnalités de deux parties visitant les étangs à Okoyo.

(Sodepal). "Je suis dans mon rôle, je prospecte, je trouve et je fais conclure", a expliqué le consul congolais, René Fortuné Bati, qui a exhorté les pisciculteurs du district d'Okoyo, et les com-

merçants de Franceville à des échanges porteurs et profitables pour chacune des parties. Les négociations engagées se poursuivent entre opérateurs. La descente sur le terrain à Okoyo,

ce début juillet, pour la visite des étangs et la situation de la production locale en tilapia et en clarias, est un signe de l'accord probable entre les deux parties en pourparlers.

Koula-Moutou : célébration en différé de la Francophonie

D. M
Koula-Moutou/Gabon

La Journée internationale de la Francophonie a été célébrée récemment, en différé, à Koula Moutou, au Centre de lecture et d'animation culturelle (Clac) de cette localité, en présence, entre autres, du 1er adjoint au maire de la commune, Laurent Lendamba, et du directeur provincial de la Culture, Rodrigue Gahault. Au centre de la manifestation culturelle, un concours de traduction en langue française de contes et proverbes issus des langues locales. Les candidats venaient essentiellement des établissements secondaires de la ville. À ce jeu et après délibération du jury, c'est le jeune Étienne Mangoubou, élève en classe de seconde littéraire au lycée d'État Jean Stanislas Migolet, qui a remporté le 1er prix, avec une note de 8/10. Selon les membres du jury, son



Les lauréats posant aux côtés des officiels.

conte – narration du parcours d'un enfant orgueilleux qui défiait l'autorité de ses parents ainsi que celle de ses aînés – était empreint d'un certain dynamisme assorti d'une morale dénonçant les travers actuels d'une partie de la jeunesse kouloise. Heureux d'avoir remporté le premier prix, il s'est dit honoré tout en clamant sa volonté de devenir plus tard, "un écrivain, gardien de la tradition orale logovéenne". Tout en félicitant les différents participants, Rodrigue Gahault a indiqué que cette manifestation participe de la promotion de la langue française dans le monde.

Kango : les fédérations à l'heure d'études politiques

G.R.M
Kango/Gabon

CADRES et militants du Parti démocratique gabonais (PDG) pour le département du Komo-Kango se sont retrouvés dans la commune de Kango, le week-end écoulé, dans le cadre des séances fédérales d'études politiques initiées par le secrétariat exécutif de cette formation politique. Des retrouvailles de grande ampleur, au regard de la forte mobilisation des militants des fédérations communales, du Komo et des Monts de Cristal, autour des membres du bureau politique, Rémy Ossélé Ndong (1er siège) et Henry Bekalle Akwé (3e). Ces assises étaient axées sur le thème "comment diriger une réunion dans une fédération ?". Riches dans les débats, elles ont été l'occasion pour les participants, non



Une vue des hiérarques Pdgistes du Komo-Kango.

seulement de saluer l'initiative de la hiérarchie de leur formation politique, mais aussi d'"esquisser des lignes de démarcation, de conduite et d'actions visant à renforcer les acquis du parti cinquantenaire". Au pouvoir depuis sa création en mars 1968, le PDG entend maintenir son hégémonie sur l'échiquier politique national, particulièrement dans le département du Komo-Kango où il est, parfois, en cogestion au

niveau du Conseil départemental et de la mairie. Il lui est même arrivé de perdre le contrôle du deuxième siège à la députation. Rémy Ossélé Ndong, par ailleurs sénateur de Kango, a d'ailleurs réaffirmé sa détermination à "aider" le PDG à demeurer la principale force politique dans le département du Komo-Kango et son chef-lieu, où les réalisations du président de la République, Ali Bongo Ondimba, devront se poursuivre.